

Le Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale Castilla

Hébergement et accompagnement de
familles en difficultés

MISSION DU SERVICE

Le **CHRS Castilla** accueille et accompagne des familles (couples avec enfants ou dont la femme est enceinte, et parents isolés avec enfants de plus de 3 ans), en difficultés, pour lesquelles les référents sociaux de secteur ou judiciaires ont évalué la nécessité d'un hébergement et d'un accompagnement personnalisé de proximité, sur tous les versants de l'insertion sociale.

Un travail en collaboration étroite est mené avec l'équipe de la **crèche 1,2,3 Soleil**, puisque **2 places** sont réservées aux enfants des résidents du CHRS.

Une **infirmière psychiatrique**, détachée du CHP à temps plein, propose une écoute spécifique aux résidents, qui peuvent prendre du temps pour « penser à eux et prendre soin d'eux ».

Depuis fin 2020 (ouverture de l'Hôtel Maternel Castilla), la majorité des familles accueillies dans le cadre du CHRS Castilla sont hébergées au sein de logements situés en diffus, sur Jurançon et l'agglomération paloise. Cette mutation des conditions d'accueil et d'accompagnement ne permet plus la même veille au quotidien et engendre un ajustement des pratiques de l'équipe, en particulier autour de « l'habité ». Les référents de secteurs (SDSEI) et les partenaires extérieurs doivent demeurer présents et mobilisés autour du suivi de parcours des familles accueillies, afin de coconstruire un projet de relogement le plus solide possible.

INDICATEURS D'ACTIVITÉ

Nombre de **personnes accueillies** : 74

Sexe : **28 femmes** ; 4 hommes ; **42 enfants**, dont 4 majeurs

Moyenne d'âge des femmes accueillies : **38 ans**

Age des enfants : 7 enfants entre 0 et 3 ans, 12 entre 4 et 10 ans, **19 pré-adolescents et adolescents**, 4 enfants majeurs

Durée moyenne de séjour : **18 mois**

Taux d'occupation : 85 % (21726 nuitées)



Année d'ouverture : 1951
Nombre d'ETP : 10,7
Nombre de places : 70

ÉLÉMENTS DE PROFIL

- | 18 mères isolées avec enfants et 6 femmes isolées accueillies.
 - | 4 couples avec enfants accueillis.
 - | 5 femmes ayant connu un parcours en lien avec la traite d'êtres humains, dont 4 ont intégré le Parcours de Sortie de la Prostitution (PSP).
 - | 17 femmes exposées à des situations de violences et 18 enfants associés.
 - | 2 enfants ont fréquenté la Crèche 1, 2, 3 Soleil.
- 26 adultes (dont 3 jeunes majeurs) et 32 enfants accompagnés par l'infirmière détachée du CHP
- | 3 familles relogées sur le parc public, 2 sur le parc privé, peu de turnover en 2024.

| Des situations familiales trop vulnérables pour évoluer de manière autonome au sein de logements en diffus

Le passage de la majorité des hébergements CHRS en diffus, depuis 3 ans, a complexifié les accompagnements des professionnels et la consolidation de la situation des familles accueillies. À distance, la présence éducative et la veille à l'organisation du quotidien des familles s'édulcorent. C'est bien souvent l'alerte donnée par le voisinage ou le lieu de scolarisation des enfants qui vont éclairer les dysfonctionnements intrafamiliaux. Nous évaluons bien souvent la nécessité d'un accueil en intra (que la famille peut aussi solliciter parfois), mais nous ne disposons actuellement que **de 6 logements sur le site de Castilla**, dont 3 studios qui ne peuvent être dédiés à l'accueil de familles avec enfants. En dépit des visites à domicile programmées 2 fois par mois, nous observons une détérioration accrue de l'état des logements mis à disposition. Si l'éducation à « l'habité » fait partie intégrante de nos missions, les moyens dédiés pour y parvenir de manière constructive font défaut, cela devra nous interroger sur l'année à venir.

| Des parcours de vie marqués par un vécu de violence et un endettement grandissant

Nous avons accompagné **5** femmes ayant connu un parcours migratoire, relevant de la traite d'êtres humains. **4** d'entre elles ont pu bénéficier du **Parcours de Sortie de la Prostitution**. **2** d'entre elles ont transformé ce parcours en insertion positive. L'impact de ce vécu s'imprime dans le quotidien, y compris auprès des enfants. Ces femmes, qui ont connu des situations de survie et de renoncement à leurs droits primaires, se trouvent surexposées à des situations à risques. Le tissage d'un lien de confiance avec les professionnels nécessite de pouvoir prendre du temps.

Enfin, **7 familles** ont été accueillies dans un **contexte d'expulsion locative et de surendettement**. Ces situations entravent ou limitent l'accès aux droits et génèrent du délai pour envisager des sorties consolidées du CHRS.

ÉVÈNEMENTS MAJEURS

L'année 2024 a été marquée par le faible turn over (13 personnes). En effet, même si **15 familles** font preuve d'une insertion professionnelle, et si **6** poursuivent une **formation qualifiante**, peu d'entre elles peuvent prétendre à un logement autonome, au vu du montant de leurs ressources (travail à temps partiel, contrats précaires, dettes antérieures à solder, etc.) et de leurs difficultés personnelles, en particulier sur le champ de la parentalité. Par ailleurs, les logements ont pu être occupés par des familles dont la composition était inférieure à la capacité d'accueil, ce qui vient expliquer en partie la baisse du taux d'occupation.

Nous constatons que l'orientation des familles vers le CHRS se trouve de moins en moins étayée par les référents de secteurs auprès du SI-SIAO. C'est au cours de l'accompagnement, que nous prenons réellement la mesure de l'ampleur des accompagnements à prodiguer, en particulier sur le champ des capacités d'autonomie et de responsabilité parentale. Pour autant, les objectifs fixés par les financeurs, en termes de durée maximale de séjour (18 mois), dans un souci de fluidification des parcours, nous conduisent parfois à prioriser le projet de relogement, sans fondations organisationnelles solidement ancrées, ni ressources suffisantes.

Par ailleurs, **11 situations** accueillies au sein du CHRS ne disposent que de **titres de séjour temporaires et/ ou conditionnés à un projet d'insertion professionnelle**. Cette situation administrative peut différer l'accès aux droits et fragiliser le projet de sortie de l'institution.

L'infirmière mise à disposition par le CHP a rencontré 26 adultes et 32 enfants. Elle a proposé des ateliers en lien avec la dimension corporelle et esthétique. Son attention s'est aussi portée vers les enfants qu'elle a pu orienter, voire accompagner, vers des soins spécifiques.

L'année 2024 fut **dense et parfois teintée d'anxiété** pour les équipes, face aux enjeux d'insertion de familles souvent démunies sur tous les plans, qui ne parviennent pas forcément à trouver l'élan nécessaire pour rebondir dans les temps impartis. Pour autant, nous avons su initier des dynamiques collectives emplies de vie, autour de la beauté ou du jardin.

PERSPECTIVES

Le contexte réglementaire actuel distille des injonctions paradoxales : la réforme sur la tarification des CHRS amène de l'incertitude sur les perspectives financières, là où les professionnels évaluent un besoin de contenance et d'éducation à l'habité, dans la durée. Le « Logement d'Abord » pour chacun ne pourra s'envisager qu'avec l'appui d'un renfort éducatif sur le versant de la gestion de l'intendance du quotidien au sein des logements.

Nous avons à cœur de poursuivre le partage d'enrichissement proposé par les bénévoles et les partenaires près des familles. Des temps d'aide aux devoirs continuent d'être proposés, par une professeure de collège, aux enfants scolarisés en primaire, tous les 15 jours en soirée, et une étudiante en droit vient soutenir l'apprentissage du français chaque semaine près des adultes qui le souhaitent.

Des projets autour de l'ouverture au Beau (créations artistiques) et au Vivant (élaboration d'un potager partagé) pour les familles accueillies, fondent les perspectives de l'équipe, qui œuvre à élargir le champ des possibles pour chaque famille hébergée.